

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

Manon GRILLET

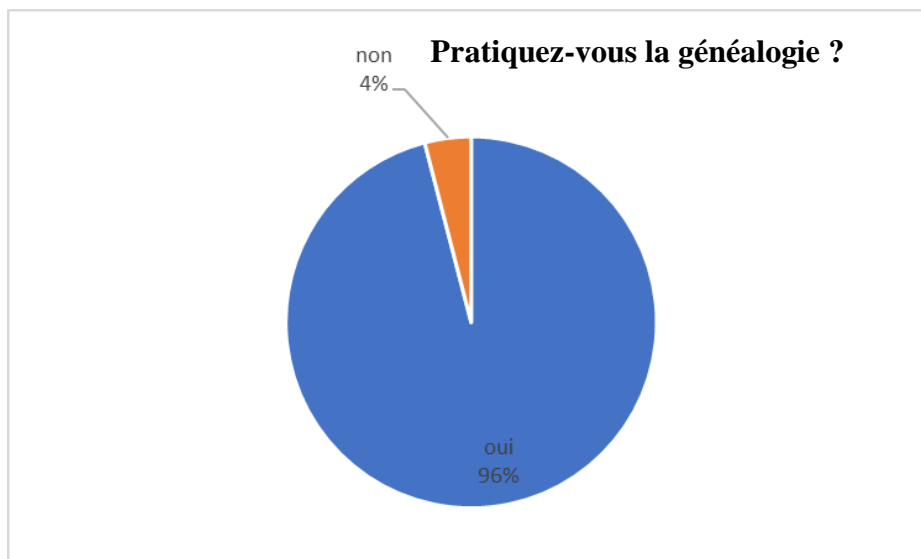
RESUME

Questionnaire sur les pratiques de la généalogie aujourd'hui. Ce questionnaire résume les pratiques généalogiques de 643 personnes qui ont gentiment souhaité répondre à ce questionnaire.

LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

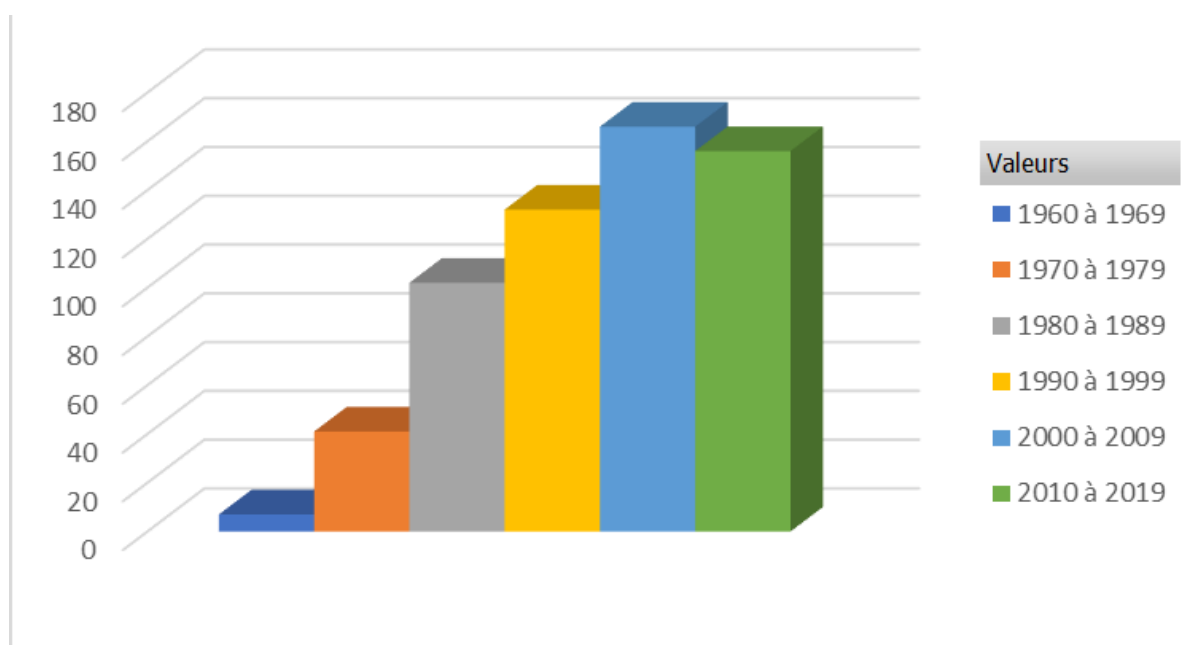
1. Pratiquez-vous la généalogie ?

Sur les 643 réponses récoltées, 617 personnes ont répondu pratiquer la généalogie, soit 95,96% des personnes interrogées. 26 personnes ont répondu non à cette question, ce qui nous donne un pourcentage de 4,04%.



Pratiquez-vous la généalogie?	Somme de résultats	Somme de pourcentages
oui	617	95,96%
non	26	4,04%
Total général	643	1

2. Si oui, depuis combien de temps ?



LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

Décennies	1960-1969	1970-1979	1980-1989	1990-1999	2000-2009	2010-2019	Total
Nbr années précis	7	38	88	125	159	146	
Date		3	14	7	7	10	
Total	7	41	102	132	166	156	604
Pourcentage	1,16%	6,79%	16,89%	21,85%	27,48%	25,83%	100,00%

Sur les 611 réponses reçues à cette question, 7 d'entre eux ont commencé leurs recherches dans les années 1960-1969, 41 ont débuté leur généalogie entre 1970 et 1979, 102 entre 1980 et 1989. À partir des années 1990, on compte 132 débuts de généalogie jusqu'en 1999, 166 entre 2000 et 2009 et enfin, 156 personnes ont cherché leurs ancêtres depuis 2010 jusqu'à aujourd'hui. On constate ainsi un regain d'intérêt pour la généalogie qui débute significativement dans les années 1970, période où la discipline connaît une sorte de démocratisation, pour continuer de se développer dans la décennie suivante. Les années 2000 à 2009 sont le point d'orgue de l'intérêt pour la discipline puisque parmi les personnes ayant répondues à l'enquête, 27,48% d'entre eux ont commencé à cette période. Durant ces dix dernières années, on constate qu'il y a eu moins de nouveaux généalogistes, mais elle reste une discipline importante puisque sur les 611 personnes qui ont répondu, 156 ont commencé leur généalogie, soit 25,83% du total des interrogés. De plus, nous pouvons également ajouter que 7 se sont passionnés pour leurs origines ces derniers mois.

3. Comment vous êtes-vous intéressé à la généalogie ?

Il s'agissait ici d'une question ouverte, c'est-à-dire que les personnes interrogées étaient libres d'écrire ce qu'elles voulaient. Ainsi, aucune réponse n'est la même, mais beaucoup se ressemblent. Par exemple, il est possible d'estimer que 40% des personnes ont commencé la généalogie par curiosité et par attrait pour la discipline et que 0,08% des personnes s'y sont intéressées grâce à l'histoire de leur famille et de ses secrets.

Nous pouvons également remarquer que souvent, il y a eu un élément déclencheur dans cette recherche généalogique ; la plupart du temps, il s'agit du décès d'un proche ou bien de la naissance d'un enfant/petit-enfant. Ainsi, 37% des réponses correspondent à une envie de rechercher une identité familiale, de retracer l'histoire de celle-ci. Parmi ces personnes, on constate également la présence d'une transmission familiale et d'une mémoire à entretenir, mémoire qui semble importante pour ces personnes.

Ensuite, suivant le même modèle, plus de 15% des interrogés se sont mis à la généalogie par hasard, c'est-à-dire à la suite de la découverte de documents familiaux racontant une histoire,

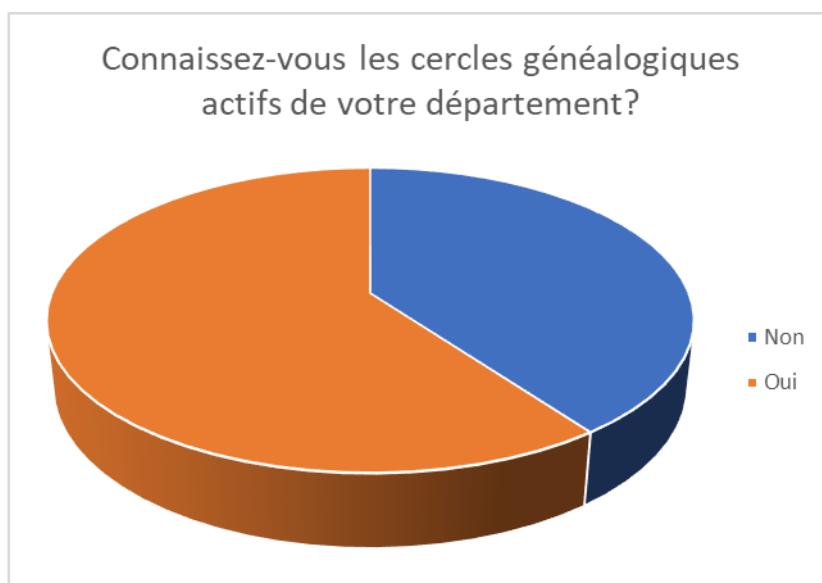
LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

des photos ou encore des lettres. On ressent donc une volonté de ces personnes de mettre un nom sur ces documents et de d'établir un lien entre les membres des familles.

Enfin, 2,6% ont répondu être intéressé à la généalogie dans le cadre de leur travail : soit un archiviste, un généalogiste, ou encore des travaux effectués dans le cadre scolaire et qui ont amenés les différentes personnes à se passionner pour cette discipline.

4. Connaissez-vous les cercles généalogiques actifs dans votre département ?

Connaissez-vous les cercles généalogiques actifs de votre département?	Réponses	Pourcentage
Non	256	39,94
Oui	385	60,06
Total général	641	100,00

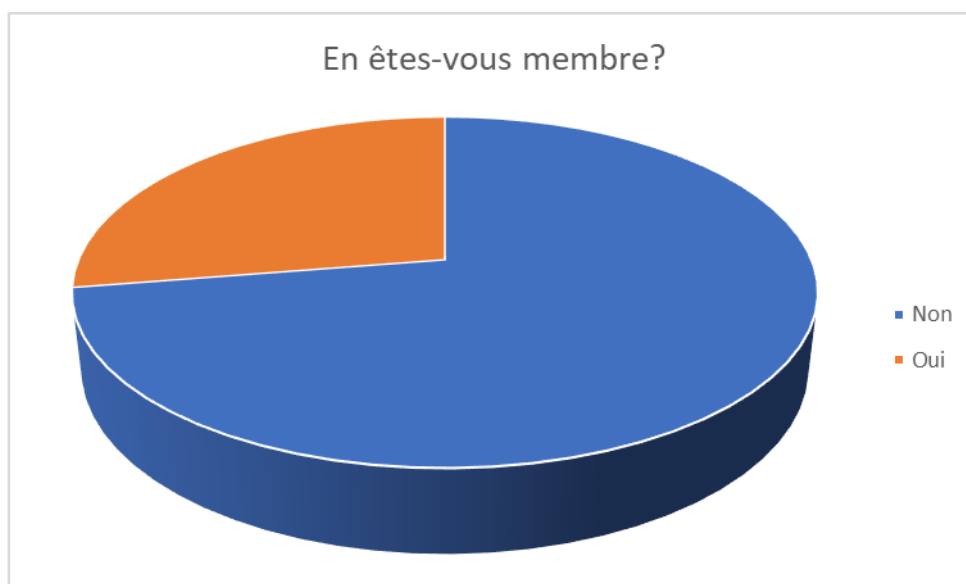


Les cercles généalogiques sont des associations généalogiques qui proposent d'échanger et d'aider lors des recherches. Chaque département possède au moins un cercle actif.

Les cercles généalogiques peuvent concerner seulement le département dans lequel il se trouve. Il est également possible de trouver des cercles généalogiques dédiés à certains corps de métiers et certains groupes sociaux (les juifs, les mormons).

5. En êtes-vous membres ?

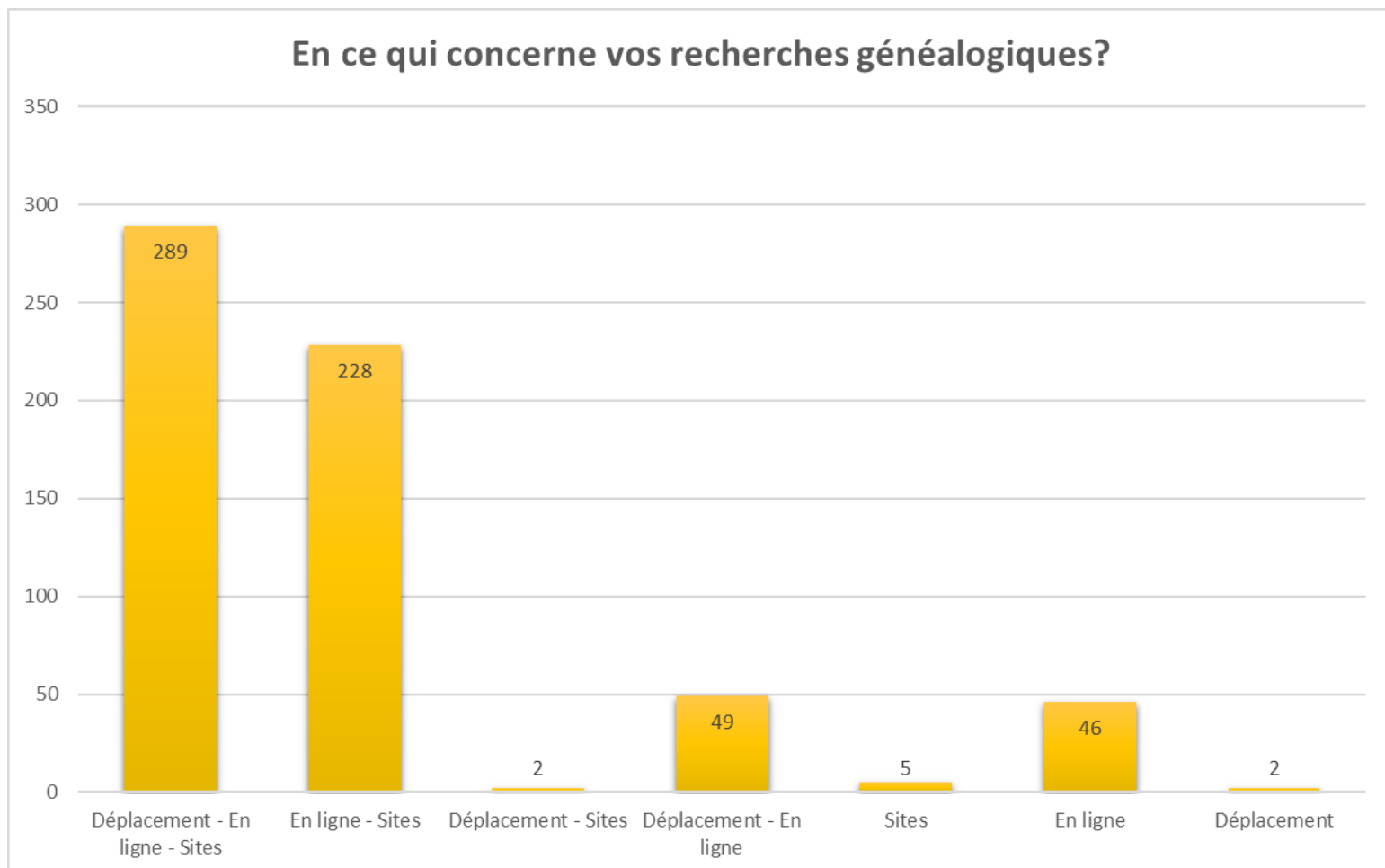
En êtes-vous membre? ▾	Réponses	Pourcentages
Non	463	72,46
Oui	176	27,54
Total général	639	100,00



Pour adhérer à un cercle généalogique, il faut, la plupart du temps, s'inscrire à l'aide d'un formulaire et payer une cotisation. Néanmoins, cela permet l'accès à de nombreux documents utiles aux recherches.

6. En ce qui concerne vos recherches généalogiques :

Pour cette question, trois choix étaient disponibles, à savoir : le déplacement en mairies et en centres d'archives, les recherches en ligne et enfin l'abonnement à un site généalogique tel que Généanet. 621 réponses ont été récoltées en tout, sur les trois choix possibles. Ainsi, on peut dire que 342 personnes se déplacent (ou se sont déplacées) dans le cadre de leurs recherches généalogiques, que ce soit dans les mairies où vivaient leurs ancêtres ou dans les centres d'archives départementaux ou municipaux du département ou de la commune d'où ils (ou leurs ancêtres) sont originaires.



7. Quel est votre métier ?

Cette question avait principalement pour but de connaître un peu mieux les participants, notamment de savoir à quelle catégorie de personnes ils appartiennent. Ainsi, nous pouvons déduire que 2% des réponses appartiennent à des spécialistes, à savoir des généalogistes ou bien des archivistes ; il s'agit de personnes qui connaissent particulièrement bien la généalogie, puisque ce sont des professionnels qui ont accès aux sources et aux archives dans le cadre de leur travail.

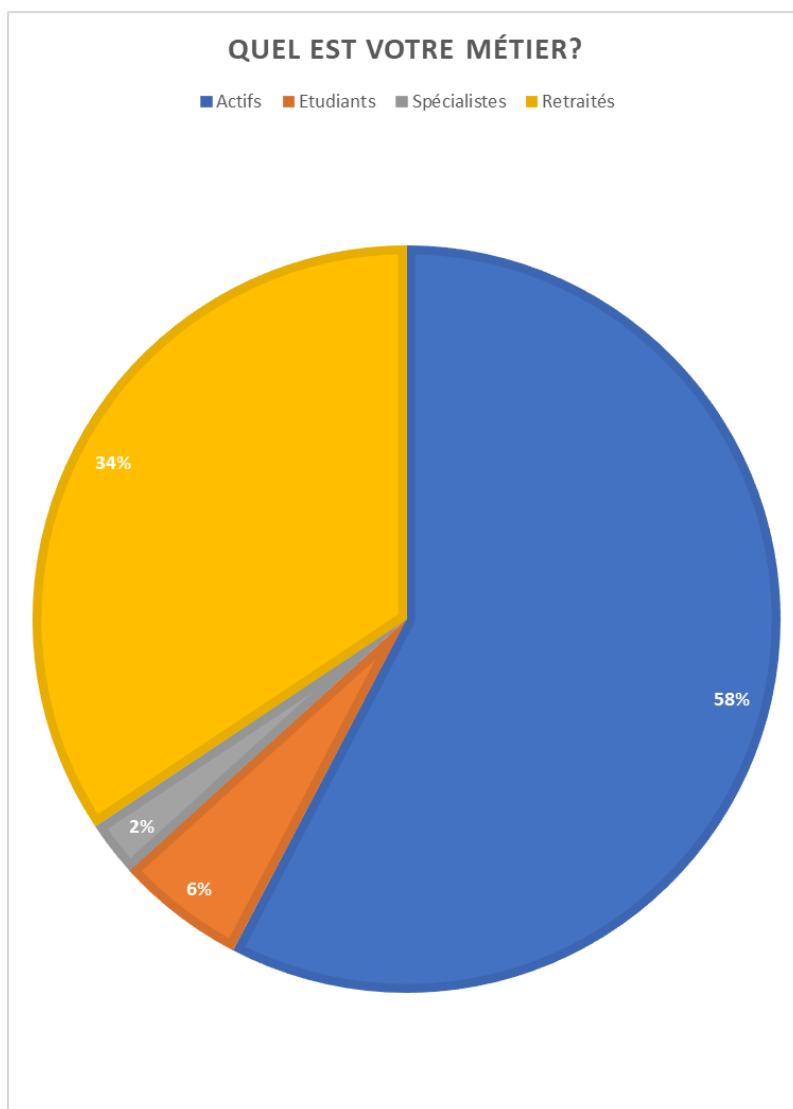
Ensuite viennent les étudiants, qui sont 6% des participants. On a donc ici une population assez jeune, qui ne pratique pas la généalogie depuis longtemps mais qui pour certains, est une passion importante. D'autres, même, mentionnent l'idée de devenir généalogistes

LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

professionnels dans l'avenir (c'est le cas pour deux ou trois étudiants dans ce questionnaire par exemple).

Les retraités représentent 34% des participants. Ils sont donc la tranche plus âgés du questionnaire. Ce sont eux qui, pour certains, pratiquent la généalogie depuis plus de 50 ans.

Enfin, il reste les actifs, qui sont 58% ; cette catégorie regroupe tous les métiers. Par exemple, nous pouvons citer quelques professions présentes dans les réponses, telles que comptable, aide-soignant, médecin, agent technique, artisans, fonctionnaires, en recherche d'emploi et tant d'autres. Nous pouvons ainsi constater que ceux qui pratiquent la généalogie viennent



d'horizons différents et c'est pourquoi on peut réellement parler de démocratisation de la généalogie puisque depuis maintenant plus de 40 ans, ceux qui pratiquent la généalogie proviennent d'origines sociales différentes et tout le monde peut être tenté de découvrir l'histoire de sa famille, ses origines ou encore les origines d'un nom ou d'un lieu.

8. Selon vous, qui pratique la généalogie ?

Il s'agissait là aussi d'une question ouverte, laissant libre cours à chacun de la réponse. Malgré tout, certaines réponses reviennent régulièrement. Ainsi, pour 44% des interrogés, tout le monde pratique ou peut pratiquer la généalogie. Pour 20% des participants, la discipline se pratique par intérêt pour la famille et les ancêtres, mais également par curiosité. 18% pensent que ce sont surtout des retraités qui pratiquent cela, parce qu'ils ont le temps. On voit ici que la généalogie, selon les idées reçues, est une pratique qui est faite par les personnes âgées, qui ont le temps pour cela. Par ailleurs, 5% pensent que la généalogie est une discipline pour « ceux qui ont le temps », et cela touche donc les retraités mais aussi toute personne active qui possède ou consacre du temps à cette activité. Il y a aussi ceux (10%) qui pensent que la généalogie est pratiquée par des passionnés, mais également par ceux dont c'est le métier ; ainsi, plusieurs réponses concernent les généalogistes professionnels, mais également les historiens ou encore les archivistes. Enfin, pour 3% des sondés, la discipline intéresse surtout les personnes de plus de 40 ans.

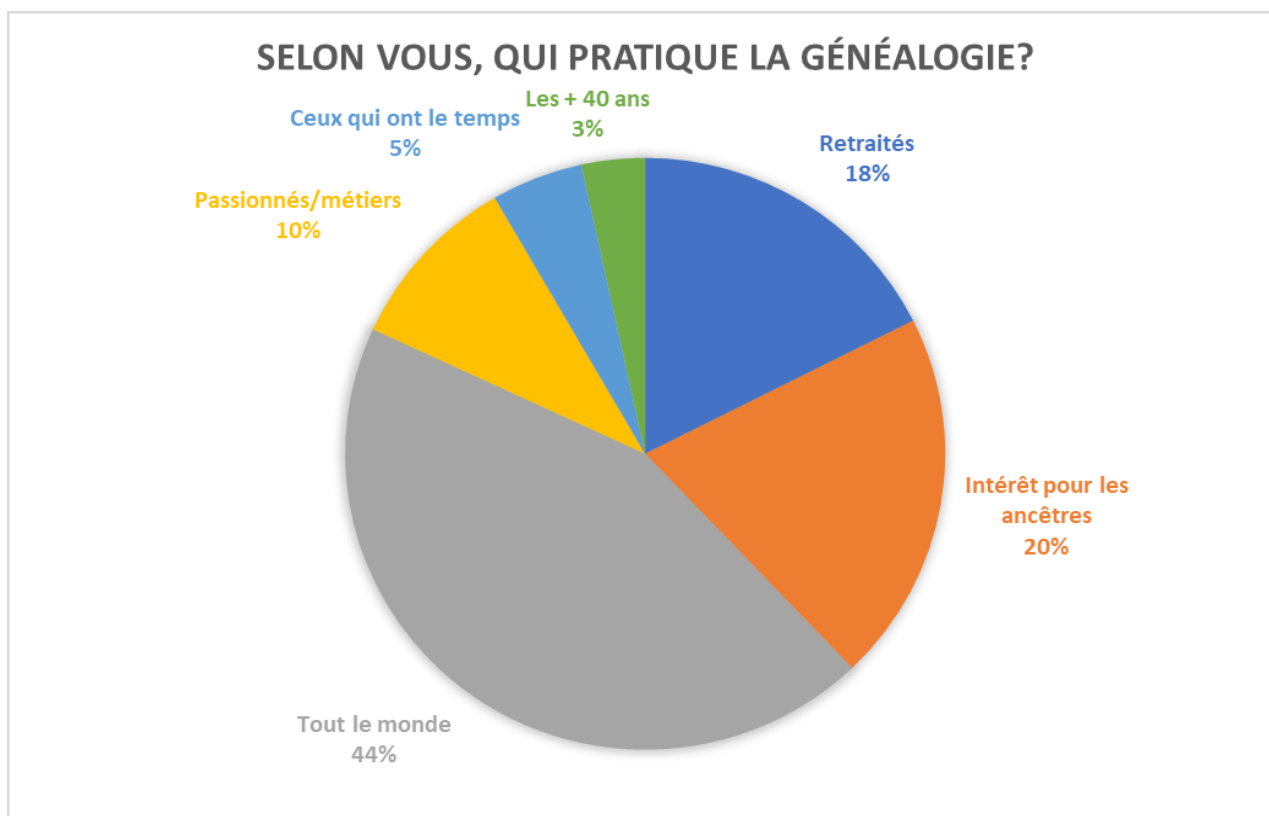
Parmi les réponses, l'une d'entre elle semble intéressante et résumer parfaitement l'ensemble des réponses à ce questionnaire :

« Tout le monde, même si on a une vision vieillotte des personnes s'y intéresse. Il est certain qu'il est nécessaire de prévoir des plages horaires assez importantes, car une fois lancé, il est difficile de s'arrêter ».

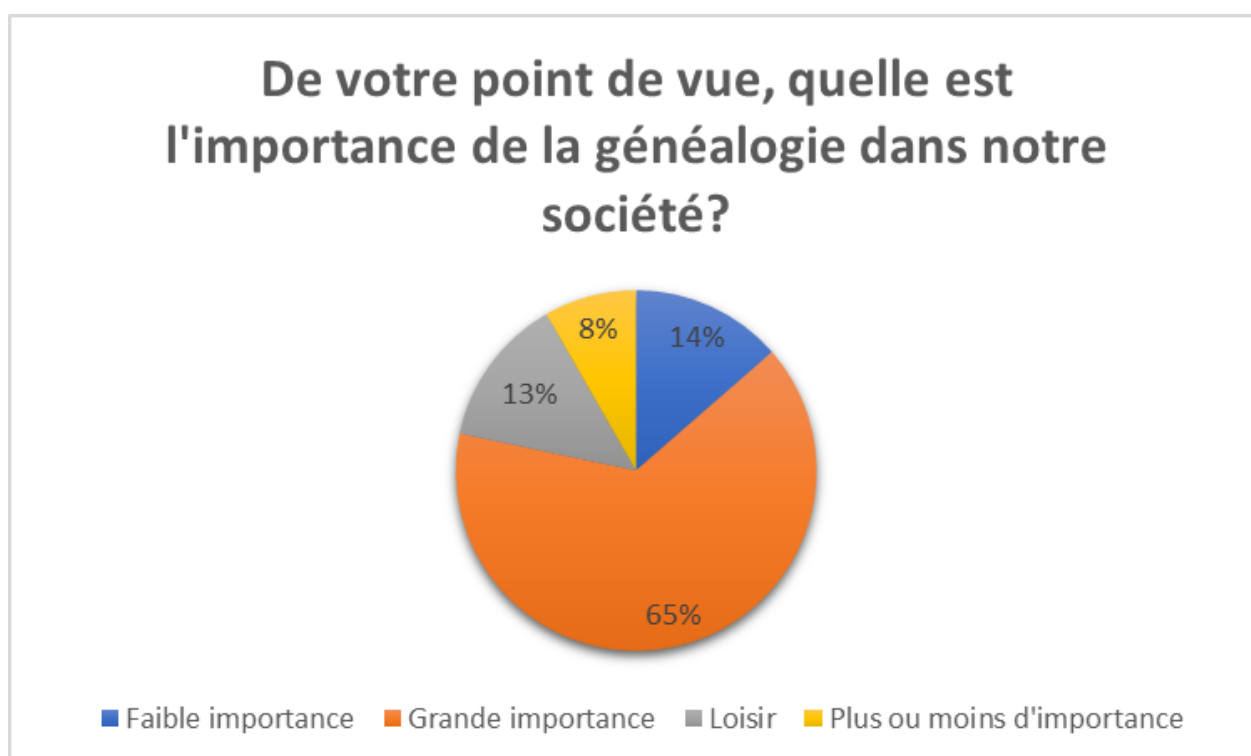
Une autre réponse identifie également assez clairement ceux qui pratiquent réellement la généalogie :

« Je n'ai pas identifié de typologie sociale particulière, à part peut-être les seniors qui ont plus de temps mais c'est un faux ami. Les données numériques et des acteurs comme Filae ont considérablement modifiés le paysage. Les généalogistes amateurs sont de plus en plus jeunes, et des deux sexes. »

LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE



9. De votre point de vue, quelle est l'importance de la généalogie dans notre société ?



LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

A priori, l'importance de la généalogie dans notre société est assez importante. Ils sont nombreux à évoquer l'importance de la généalogie, importance grandissante. Pour certains, il s'agit d'une importance « primordiale », qui concerne ceux qui recherchent leurs racines, mais aussi qu'il s'agit, en quelque sorte, d'un devoir de mémoire, d'une recherche pour savoir qui l'on est et d'où on vient. Parmi les commentaires, il est possible de citer :

« Je pense que la généalogie est essentielle et j'espère qu'elle prendra plus d'importance car elle permet de préserver la mémoire et de ne pas oublier d'où l'on vient. »

« Elle devient de plus en plus importante avec l'urbanisation de la société »

Pour d'autres, 14% d'entre eux, la généalogie n'a que peu d'importance dans notre société ; certains parlent d'un hobby, et que l'importance est surtout personnelle et ne peut être vue à l'échelle de la société. Certaines réponses évoquent même une trop grande importance de la discipline, qui ne doit rester qu'un « loisir ». Par ailleurs, 13% des interrogés pensent qu'il s'agit justement d'un loisir, d'une passion et d'un effet de mode :

« J'ai l'impression que ce n'est considéré que comme un passe-temps gentillet »

D'autres évoquent même qu'il s'agissait d'une pratique élitiste au départ, qui s'est de plus en plus vulgarisée avec le temps.

Enfin, pour 8% des participants, la généalogie possède une plus ou moins grande importance dans la société, qu'il s'agit surtout de quelque chose de très personnel et souvent pas assez reconnu. On peut par exemple citer quelques réponses :

« Très importante pour ceux qui cherchent leurs racines, pour les autres cela ne sert à rien »

10. Avez-vous une anecdote à raconter en rapport avec la généalogie ?

A travers cette question, il s'agissait simplement d'en apprendre davantage sur les participants en leur faisant évoquer une anecdote, une complication rencontrée lors des recherches, une découverte originale, etc. Tous n'ont pas répondu, ou bien n'avaient pas d'anecdote à raconter.

LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

Néanmoins, la plupart évoquent de bons souvenirs, parfois des mauvais, mais dans l'ensemble, il est rapporté que la généalogie permet de faire des rencontres, des découvertes de secrets de famille longtemps gardés par les plus anciens. Il y a également un certain sens du partage, qui semble important, mais aussi une entraide et la création de liens avec d'autres chercheurs, de liens avec des membres de la famille nouvellement retrouvés, des rencontres, fortuites et des coïncidences lors des recherches (la découverte d'un cousinage avec le conjoint, d'une sœur, d'un oncle, d'un grand-père, etc.). On trouve aussi la découverte d'une origine sociale des ancêtres, qui peut être différente des origines sociales du généalogiste ; certains retrouvent des cousinages avec des personnes connues (avec la famille royale de Belgique, des personnes politiques, des célébrités) et des origines étrangères, des voyages et des migrations effectuées par les ancêtres.

De nombreux conseils sont également donnés, comme de ne pas rester bloquer sur un ancêtre, de chercher divers chemins pour accéder aux informations.

Cette question reste très intéressante dans la mesure où chacun est amené à s'exprimer librement sur son ressenti et sur ses découvertes et à les partager.

Conclusion

Pour conclure, il ressort que la généalogie est une discipline qui est pratiquée par beaucoup de monde, que ce soit de manière occasionnelle ou plus régulière ; ce qui revient le plus souvent c'est le temps qu'il faut y consacrer.

Nous pouvons affirmer que la généalogie est une pratique qui s'est démocratisée dans les années 1970 et qui n'a cessé de s'accroître depuis. Considérée comme un loisir par beaucoup, cette discipline des sciences sociales attire par son côté « retrouver ses racines » ; il s'agit pour les généalogistes amateurs de retrouver leurs ancêtres et de les comprendre. Un élément déclencheur est, la plupart du temps, ce qui pousse les généalogistes à se lancer. Il s'agit alors de retrouver des proches, connaître le passé familial ou encore se retrouver soi-même à travers ses ancêtres.

Les cercles généalogiques actifs sont présents dans tous les départements ; plus de la moitié des participants ont connaissance de l'existence de ces associations, mais seulement une infime partie en est membre.

Pour les recherches, nombreux sont ceux qui cumulent le déplacement en centre d'archives et en mairie, la recherche en ligne et l'inscription sur des sites généalogiques ; il y a également ceux qui se contentent de chercher en ligne et de consulter les sites dédiés à la discipline. Les

LES PRATIQUES DE LA GENEALOGIE

recherches en ligne sont importantes puisqu'elles permettent de ne pas être contraint par des horaires, mais tout n'est pas disponible en raison de délais de communication prévus par la loi. Beaucoup de retraités semblent pratiquer la généalogie, ce qui semble aller de pair avec les idées reçues sur la discipline, mais la part d'actifs est encore plus importante. De plus, toutes les catégories sociales font de la généalogie, sans distinction. Il s'agit donc d'une science sociale qui est ouverte à tous et qui attire.

Enfin, il semble que la généalogie se soit fait une place dans la société puisque la plupart des participants sont positifs à l'idée que la généalogie ait une place importante dans la société. Mais il y a quand même certaines réticences à noter, puisqu'une partie des interrogés considèrent cela seulement comme un loisir et qui n'a pas un fort impact sur la société.